



LE COURRIER

DE LOUISE DESCHÂTELETS

Collaboration spéciale

ldeschatelets@journalmtl.com

Pensée du jour :

Enseignez-lui comment vivre, et ô, combien plus difficile, comment mourir.

(B. Porteus)

Un abus vient rarement seul

Je suis une personne qui n'aimait pas beaucoup Nathalie Simard. Quand elle a rendu son histoire publique, de douloureux souvenirs d'enfance me sont remontés très fort à la mémoire. À partir de l'âge de huit ans, l'aîné de la famille a commencé à abuser de moi. Ça a duré cinq ans. Il se «crossait» et il éjaculait sur moi. Souvent je me sauvais pour qu'il ne m'attrape pas. J'avais peur de parler puisqu'il menaçait de me battre. J'ai fermé ma gueule jusqu'au début de mes menstruations et qu'une amie me fasse comprendre le danger que je courais. J'ai alors affronté mon frère. Je l'ai menacé d'en avertir notre père s'il continuait. Je n'ai jamais tenu mes parents responsables puisqu'ils ne savaient pas. Mon silence était motivé par la peur de ne plus être aimée, d'être jugée ou encore punie. Je me sentais comme une poubelle, un moins que rien. Je craignais tous les hommes et j'étais envahie par une rage féroce. J'aurais voulu crier pour que tout le monde sache, mais j'étais incapable d'émettre le moindre son tellement j'étais morte en dedans.

J'ai 54 ans. Il y a six mois j'ai appelé ce frère qui a maintenant 62 ans pour me vider le cœur. Savez-vous ce que ce prof à la retraite qui ne laisse rien passer à personne et se prétend un bon gars m'a répliqué : « Tu es folle, vas te faire soigner ! » Après la mort de ma mère de 82 ans je suis déterminée à le dénoncer en me fichant de la cellule familiale. Ma fille a été violée par un autre de mes frères, déficient celui-là, alors qu'elle avait cinq ans. Nous n'avions pas porté plainte sur les conseils de la psy qui nous assurait que si on évitait d'en reparler à la petite, elle oublierait complètement. Mais à 12 ans, en plein cours de morale, tout a refait surface. Malgré ses trente ans, elle craint encore les représailles familiales. Mais elle sait que le jour où elle sera prête à dénoncer, je serai à ses côtés. Nous ne pardonnerons et n'oublierons jamais elle et moi. Mais nous nous sommes enfin donné une qualité de vie en ignorant désormais nos abuseurs. Merci à Nathalie Simard.

Une vraie mère, et une lectrice honnête et franche

En attendant le jour où vous serez prête à dénoncer vos abuseurs et pour vous y préparer en douceur, pourquoi ne pas recourir aux services offerts par les CALACS (Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel). Il y en a une trentaine au Québec, et en appelant au Regroupement (514) 529-5252, on pourra vous indiquer celui situé le plus près de chez-vous. L'adresse du site Internet est : www.rcalacs.qc.ca

Aidez-moi à retrouver mon homme

Je suis une femme de 42 ans désespérée, sans aucun goût de continuer à vivre. Divorcée avec un enfant de 8 ans j'ai rencontré un homme charmant qui m'aimait. Échaudée par mon mariage et devenue très agressive envers les hommes, je lui ai fait la vie si dure qu'il a fini par me quitter après quatre ans de vie commune. J'ai fréquenté d'autres hommes depuis, mais aucun n'est à la hauteur de cet homme si bon. Mon fils et moi on s'ennuie tellement de lui. Comme il vous lit tous les jours, j'espère qu'il comprendra que j'ai fait une erreur.

Lison B.

Peut-être vous croira-t-il sur parole en vous lisant. Peut-être suis-je incrédule, mais si j'étais à sa place, je nourrirais une petite inquiétude à savoir si vos motifs de vouloir le ravoir sont dûs à l'amour ou au fait de ne pas avoir trouvé quelqu'un d'autre.

Groupes d'aide gratuite à Laval et Saint-Jérôme

Psychothérapeute diplômée du Centre de formation professionnelle en psychothérapie émotivo-rationnelle du Québec, j'ai ouvert le centre de ressourcement l'Ancre où nous offrons : formation intensive de courte durée et micro-thérapies. Ce qui pourrait particulièrement intéresser vos lecteurs, c'est que nous gérons deux groupes d'entraide où les gens sont invités gratuitement. Sous forme de rencontres hebdomadaires qui permettent aux gens de discuter, échanger, rencontrer d'autres personnes qui vivent des difficultés et briser la solitude qui accompagne souvent le mal de vivre. Des psychothérapeutes sont présents et on offre chaque semaine une capsule à outil sous forme d'explication simplifiée des différentes émotions. Toujours gratuitement, nous offrons occasionnellement un partage ou une conférence sur un sujet précis.

Murielle Poitras

Merci de l'information. Je souligne au passage que je reconnais de grandes vertus à l'approche émotivo-rationnelle. Il m'a été donné d'assister à de telles rencontres de groupe ainsi qu'à des partages extrêmement productifs pour les participants. Les rencontres proposées par L'Ancre se tiennent les mardis de 19H00 à 21H00 au 1000, boul. l'Avenir porte 14, local B-209 à Laval. Ainsi que les mercredis de 19H00 à 21H00 à la Maison des Jésuites, 175, boul. des Hauteurs à Saint-Jérôme. Leur site Internet : www.muriellepoitras.com